

## ... IL Y A 170 ANS, LE VAR REPUBLICAIN SE SOULEVE (2)

une particularité varoise : contrairement au reste du pays, de nombreuses femmes dont Césarine Ferrier, la femme du maire insurrectionnel de Grimaud, surnommée « la déesse rouge de la liberté » et ses cantinières. Ou encore Suzanne Lonjon, originaire des Mayons dont le blason de la commune porte aujourd'hui une dentelure rouge en son honneur.

Zola, toujours dans « la fortune des Rougon », s'est magnifiquement emparé du personnage de Césarine qui devient Miette Chantegriol, drapée de rouge, qui meurt abattue par l'armée dans les bras de son jeune amoureux, Sylvère Mouret qui lui sera exécuté par un gendarme à qui il a crevé un œil après avoir été fait prisonnier.

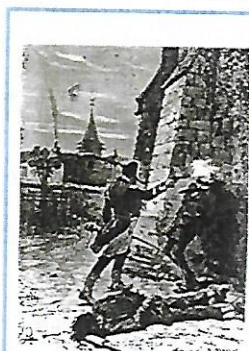
- **7 décembre** : La colonne insurrectionnelle marche sur Draguignan, mais ses chefs veulent éviter un bain de sang dans la préfecture où les forces conservatrices sont puissantes. A Lorgues, la colonne bifurque vers Salernes où elle reçoit d'importants renforts. Les militaires du 50° de ligne avec à leur tête le préfet Pastoureau partent de Cuers vers Puget-Ville, Pignans, Gonfaron jusqu'au Luc.

- **8 décembre** : A Salernes, des renforts de Barjols et du Haut Var rejoignent la colonne des insurgés. Le 50° de ligne est à Lorgues à 11H puis à Flayosc. Un corps d'armée venu de Marseille occupe Brignoles. 32 départements sont en état de siège.

- **9 décembre** : Les insurgés quittent Salernes et arrivent à Aups le soir. Une partie prend place sur les hauteurs de Tourtour pour tenir la route de Draguignan où se repose le 50° de ligne.

- **10 décembre** : Le 50° de ligne rejoint les insurgés qui sont dispersés à Tourtour et Aups, la colonne est anéantie. C'est le début de la terrible répression. Il y a de très nombreuses victimes. Parmi ces victimes, sans doute le plus célèbre des personnages de l'insurrection varoise, celui qui en est devenu le symbole, pas pour sa jeunesse, pas pour un rôle particulier dans l'insurrection, mais plutôt par la particularité de sa mort due à l'acharnement et à l'inhumanité de ses bourreaux : Martin Bidouré (ou Bidauré), l'homme qui a été fusillé deux fois.

Martin Bidouré, cordier de chanvre à Barjols part de cette ville avec le puissant contingent d'insurgés. Il est chargé de transmettre un message à l'arrière garde des insurgés mais il est intercepté et arrêté le 10 décembre par l'armée dans les environs d'Aups. Il est blessé d'un coup de pistolet au visage puis des gendarmes lui donnent plusieurs coups de sabre. Bidouré est laissé pour mort au bord de la route. Blessé, il réussit à se traîner dans un domaine où le fermier le recueille. Mais après la défaite des insurgés à Aups, il le dénonce au maire qui le fait transporter à l'hôpital par les gendarmes. Le 14 décembre il est emmené de l'hôpital malgré les suppliques des religieuses et fusillé par les militaires sur ordre du préfet. Plusieurs rues ou places portent son nom dans le département.



Exécution de 2 prisonniers à bout portant par un gendarme

- **11 décembre** : Dans une proclamation, le préfet Pastoureau félicite l'armée et « les bons citoyens du Var » L'insurrection est terminée, la chasse aux insurgés débute dans tout le département. Un petit contingent d'insurgés parvient jusqu'à Riez (04) et continuera vers le Piémont.

L'insurrection aura fait 74 morts dans le Var dont 4 représentants de « l'ordre ». Il y a plus de 3000 arrestations, des malheureux entassés pendant des semaines dans les cachots gelés du fort Lamalgue à Toulon. Près de 1/5° des français condamnés par les tribunaux sont provençaux dont une forte proportion de va-

rois puisqu'ils sont 3147 dont 16 femmes. Nationalement, il y a 26884 arrestations, 21000 condamnations dont 9530 déportés en Algérie et 239 à Cayenne. 250 « chefs » passent devant le conseil de guerre. 66 députés (dont Victor Hugo qui est en fuite) sont frappés de proscription.

Le paradoxe : une insurrection pour défendre la loi, la légalité, la constitution est écrasée par ceux-là même qui auraient dû défendre la légalité et la constitution, car la totalité de l'appareil d'état (magistrats, officiers, policiers...) se range sans état d'âme du côté du coup d'état (Cela n'est pas sans nous rappeler un autre basculement dans la dictature en 1940).

Le Var avait ses « rouges », mais il avait aussi ses bleus et ses blancs ! Malgré tout, cette insurrection verra notre département, et pour longtemps, symboliser aux yeux du pays une des citadelles du républicanisme !



Barjols : monument à Martin Bidouré (1906).

Les résistants Barjolais ont manifesté devant le monument le 1er mai 1944

### COLLECTION DES LIVRES DE L'IHS CGT VAR (En vente sur demande et auprès des militants de l'institut)

- Histoire et défense des conquies sociaux .....3€
- La CGT face à la guerre d'Indochine et du Vietnam.....4€
- La marchandisation de la santé .....3€
- Crises du capitalisme, Mutation technologiques, Transformations du travail .....4 €